

Le Bolley

Numéro 41, Été 2009



Le mot du président	2	Album souvenir	10
Le carnet du patrimoine	3	Rapport financier 2008	12
Convocation à l'assemblée générale	6	Rapport d'activités 2008	13
Ordre du jour de l'assemblée générale	7	Suggestion de lecture	15
Célébration 2009	8	Antoine Beulé	16
Rapport du congrès de la Fédération	9	Nous avons 20 ans	17

Le mot du président...

20 ANS DÉJÀ

BONJOUR À TOUS CHERS MEMBRES LECTEURS ASSIDUS,



En préambule de mon titre (20 ans déjà), j'aimerais vous faire part de ma réflexion au sujet de la bataille des Plaines d'Abraham. Au cours des premiers mois de l'année 2009, nous avons tous pris connaissance des médias et des mouvements sociaux contre la reprise de la bataille des Plaines d'Abraham à Québec, à l'été 2009 pour commémorer le 250^e anniversaire de cette bataille qui a eu comme résultat la prise de Québec et par la suite le reste de la Nouvelle-France par les Anglais. Vous lirez un peu plus loin mon carnet du patri moine sur l'histoire de cette bataille.

Ne pas vouloir accepter une défaite ça peut se comprendre mais ne pas vouloir relater un fait vécu (la réalité) surtout après 250 ans, là ça devient du chauvinisme, de l'irréalisme! Pour le férus de l'histoire, c'est incompréhensible. C'est impensable que l'histoire soit maltraitée ainsi pour des raisons politiques, pour du favoritisme, pour de la désinformation intellectuelle crasse. L'histoire n'est pas là pour être modifiée, interprétée, elle est là pour être lue et surtout pour connaître notre passé! Qu'il soit à nos yeux positif ou négatif!

20 ans déjà, notre Association a 20 ans en 2009 : **Que de souvenirs!**

Personnellement, je me rappelle les rencontres que nous avons eu Yves (mon frère jumeau) et moi avec Yvan (notre fondateur) en 1972 à Québec. Mon frère jumeau Yves a fait pour Yvan des recherches à l'Université Laval et déjà, Yvan parlait de former un jour une Association de Beulé et son rêve est devenu réalité quelques 17 ans plus tard.

Je me souviens également lorsque Yvan est venu se promener à Québec au début des années 90 et qu'il me téléphona et me demanda de l'accompagner chez un certain Paul Beulé sur la rue Clément Lockwell. Ce fut une belle rencontre et c'était la première fois que j'entendais parler du Zouave pontifical Pierre Zéphérin Beulé ha! Comme Yvan se cherchait des collaborateurs à Québec provenant de d'autres branches familiales, il fut décidé de se donner rendez-vous au Holliday-Inn centre-ville de Québec pour se connaître davantage. C'est alors que j'ai rencontré Paul Beulé, les deux frères Fernand et Marc Beulé (malheureusement décédés depuis) de Québec. C'est à cette rencontre que fut décidé de faire le premier rassemblement des Beulé à l'Île d'Orléans en 1995.

Par la suite, plusieurs assemblées se sont organisées dans plusieurs villes du Québec. On n'a qu'à penser à Drummonville (2), Disraéli, Gatineau, Lac-Etchemin, Laverlochère, Montréal et Québec à plusieurs reprises. Cette année, pour le 20^e anniversaire, une réunion à Rouyn-Noranda dans le Nord-Ouest Québécois. Jacques Beulé et Normand Murphy du conseil d'administration et leur équipe vous invitent dans cette belle région minière à venir rencontrer les Beulé et leur descendance dans la région. Ils nous ont préparé une gamme d'activités qui vous laisseront avec de très beaux souvenirs.

VENEZ EN GRAND NOMBRE NOUS RENCONTRER LES 24-25-26 JUILLET PROCHAIN À ROUYN-NORANDA!

VOTRE PRÉSIDENT

YVON

Le carnet du patrimoine

LA BATAILLE DES PLAINES D'ABRAHAM

La bataille des plaines d'Abraham eut lieu le 13 septembre 1759, durant la guerre de Sept Ans qui sévissait en Europe entre l'Angleterre et la France. Cette bataille faisait partie en quelque sorte d'une stratégie globale de conquêtes des colonies par l'Angleterre sur le Royaume de France.

Bien qu'étant l'une des batailles les plus décisives de la guerre, elle ne dura que 15 minutes environ. Cette bataille mettait fin au siège de Québec qui avait duré trois mois. Le siège a débuté le 26 juin 1759 lorsque les Britanniques débarquèrent à l'Île d'Orléans sur le fleuve Saint-Laurent. La flotte britannique, sous le commandement de l'Amiral Charles Saunders, comprenait 49 navires avec 1 944 canons et 13 500 membres d'équipage, en plus de 2 petits bateaux pour amener à terre les 8 400 soldats britanniques.

Une tentative de mettre à terre 4 000 hommes sur la rive nord du fleuve vis-à-vis des Chutes Montmorency, à l'est de Beauport, échoua le 31 juillet. Les Britanniques perdirent 400 hommes alors que les Français en perdirent seulement 60. Durant le mois de juillet et août, la flotte de Saunders navigua de long en large sur le fleuve Saint-Laurent, à la recherche d'un endroit propice à un accostage. Les Français, dont les forces navales étaient constituées que de 1 460 hommes, envoyèrent des navires armés contre les Britanniques, mais n'offrirent que peu de résistance. Durant l'été, les Britanniques et les Rangers Américains dévastèrent les habitations sur les rives du fleuve. Environ 1 400 fermes, des forts et des dépôts d'approvisionnement furent brûlés le long du St-Laurent, de Québec jusqu'à Kamouraska. Les Britanniques ne prirent pas entièrement le contrôle du fleuve en amont de Québec (vers Montréal) et laissèrent ouverte la route d'approvisionnement aux Français. La marine britannique bloquait avec succès les ports de France et contrôlait l'entrée du Saint-Laurent. Le 10 septembre, le général James Wolfe (commandant des armées de terre) choisit l'Anse au Foulon comme zone de débarquement. L'Anse au Foulon, (tout près de la côte Gilmor aujourd'hui) était protégée par des canons installés au sommet de la falaise. Toutefois ce n'était pas le point de débarquement auquel s'attendait Montcalm et il était beaucoup moins protégé à cet endroit.

LA BATAILLE

Montcalm avait 13 390 hommes de troupe et de milice disponibles dans la ville de Québec et à Beauport à quelques kilomètres de là. Il pouvait compter aussi sur 200 hommes de cavalerie, 200 hommes d'artillerie (probablement notre canonier bombardier Lazare Bolley), 300 hommes des Premières Nations (parmi lesquels l'on comptait des guerriers des Grands Lacs) et 140 acadiens volontaires. Ceci représentait environ le quart de la population entière de la Nouvelle-France, mais une portion significative de ces forces n'était composée que d'une milice inexpérimentée, contrairement aux Britanniques très expérimentés.



Une milice d'environ 100 hommes défendait le haut de la Falaise. Du côté britannique, c'était le colonel William Howe qui menait l'escalade. (Il deviendra le général en chef de l'armée britannique pendant la révolution américaine. Ironiquement William Howe deviendra l'adversaire de Georges Washington à Bunker Hill, New-York,

Brandywine, Valley Forge et perdra toute l'Amérique du Nord au sud des Grands-Lacs quand il décidera d'aller attaquer Philadelphie au lieu d'aller aider le général Burgoyne à la bataille de Saratoga en 1777.

Cette défaite entraîna la France dans la guerre et la perte pour les Britanniques des États-Unis à la bataille de Yorktown en 1781 et mènera au Traité de Paris en 1783. William Howe, qui accompagnait James Wolfe cette nuit-là, va donc subséquemment perdre les États-Unis au complet.

Durant la nuit, environ 380 hommes réussirent à rallier les Plaines depuis la Falaise non sans d'innombrables pertes. Au matin du 13 septembre, Wolfe rassembla 5 140 de ses hommes sur les Plaines d'Abraham en dehors de la ville de Québec. Montcalm aurait pu refuser de les rencontrer sur-le-champ comme ses conseillers le lui suggérèrent. Sa décision d'abandonner la ville fortifiée et de s'engager contre les Britanniques sur le champ de bataille est d'ailleurs souvent vue comme une erreur... Aussi, il n'engagea pas l'ensemble de ses forces, mais seulement 6 500 hommes environ, légèrement plus que les forces britanniques. Il laissa l'autre moitié de son armée sur le rivage de Beauport, sous les ordres de son rival occasionnel Pierre de Rigaud de Vaudreuil, gouverneur général de la Nouvelle-France, au cas où l'attaque sur les Plaines d'Abraham s'avèrerait être une diversion. En effet, Montcalm était convaincu que l'attaque se déroulerait à Beauport car Saunders avait passé la nuit du 13 septembre à effectuer des mouvements avec ses navires en tirant du canon, en mettant des chaloupes à l'eau avec des hommes afin de simuler un débarquement pour créer une diversion.

Afin de couvrir la largeur entière du plateau Est de la ville, Wolfe avait fait placer ses hommes sur deux rangs. Sans que Montcalm soit au courant, les 1 500 hommes des troupes d'élite placés sous le commandement de son fidèle subalterne Louis-Antoine de Bougainville (qui avait gardé avec succès le rivage nord du haut-fleuve de Québec tout le long de l'été) s'étaient rassemblés et étaient sur le point d'arriver à l'est du champ de bataille, à l'arrière des Britanniques. De façon inhabituelle, le soigneux et méthodique Montcalm n'attendit pas pour engager la bataille. Il craignait le retranchement des Britanniques. Durant la première charge de Montcalm, Wolfe fut mortellement blessé. Ceux-ci, plus disciplinés, ayant chargé deux balles dans chaque mousquet, firent feu à bout portant, après avoir attendu que les lignes françaises fussent à seulement 40 mètres des leurs. Les Français rebroussèrent chemin en subissant de lourdes pertes. Le chaos dans les rangs français (les soldats quittaient les troupes régulières car ils croyaient les pertes beaucoup plus grandes qu'elles ne l'étaient vraiment) rendit les charges suivantes désorganisées et facilement prises par les Britanniques; le contingent des Highlanders, chargeant avec leurs épées claymore, fut spécialement impitoyable pour les Français. Montcalm ordonna la retraite vers la ville, retraite pendant laquelle il fut aussi mortellement blessé. Il mourut le jour suivant.

La retraite de l'armée française vers la rive est de la rivière Saint-Charles fut aidée par un groupe de 200 miliciens, dont plusieurs réfugiés Acadiens qui étaient restés à l'arrière-garde de l'armée française et qui opposèrent une forte résistance à l'armée britannique au bas de la côte Badelard. C'est le combat qui fit le plus de victimes parmi les civils lors de la bataille. L'histoire s'est faite très discrète à cet égard; seule une plaque installée en 1997 au jardin de Saint-Roch rappelle cet événement.

CONSÉQUENCES

Les deux côtés ont souffert d'à peu près le même nombre de pertes : 658 Britanniques et 644 Français. Après avoir défait Montcalm en dehors de la ville, les Britanniques se retournèrent vers Bougainville, dépassé en nombre et forcé de faire une retraite ordonnée vers Charlesbourg. Là, Bougainville rencontra Vaudreuil qui avait abandonné hâtivement le rivage de Beauport en apprenant la défaite de Montcalm. Les Britanniques, désormais sous les ordres du général Murray, commencèrent à assiéger Québec en conjonction avec la flotte de Saunders plus bas sur le fleuve. Le résultat ne se fit pas attendre : sous les ordres de De Ramesay, la garnison de Québec se rendit le 18 septembre (Capitulation de Québec) alors que Bougainville tentait une charge contre les lignes britanniques afin de réapprovisionner la ville assiégée. Le 24 septembre, Bougainville se retira à l'ouest de la ville sur la Rivière Jacques-Cartier.

Ayant dégagé le dernier obstacle français qui restait contre la marine britannique sur le fleuve Saint-Laurent, la bataille de Québec a essentiellement ouvert toute la Nouvelle-France au contrôle britannique. En 1760, les Britanniques complétèrent la conquête en capturant Montréal, même si la bataille de Sainte-Foy donna aux Français un dernier goût de victoire. Le Traité de Paris a été signé en 1763 pour terminer la guerre et le gouvernement de la France décida de garder la Guadeloupe, une île des Antilles produisant du sucre avec des esclaves, au lieu du Canada qui pour certains n'était que "quelques arpents de neige" (Voltaire), dont la richesse apparente n'était que de fournir des fourrures. Il est à noter que cette citation maintes fois répétée est l'opinion aigrie d'un écrivain, Voltaire, qui avait été expulsé de la cour de France par Louis XV pour aller vivre en Allemagne. Cette opinion a d'ailleurs été publiée par les Anglais dans le Public Advertiser de Londres en date du 28 novembre 1759. Cette opinion n'était d'ailleurs pas celle de Bougainville et des autres Français qui ont vaillamment combattu les Anglais. Choiseul, l'ambassadeur français, estimait en outre que la conquête de la Nouvelle-France, en supprimant le dernier obstacle réel à l'indépendance des colonies américaines, plongerait à brève échéance le monde anglo-saxon dans un chaos d'où il ne pourrait sortir que divisé et affaibli (la révélation américaine donnera raison à Choiseul).



La victoire britannique allait être de courte durée. Par la prise de Québec, les Britanniques enlevaient la menace française et la victoire devenait ainsi inutile pour les Américains. Montcalm avait prédit que si Québec tombait, les Américains se débarrasseraient des Britanniques. Sa prédiction s'avéra juste. En 1781, les Britanniques furent battus par la France à la bataille de Yorktown en Virginie. Le Traité de 1783 enleva la majeure partie de la Nouvelle-France (la partie au Sud des Grands-Lacs) aux Britanniques qui ne l'auront gardée que pour 20 ans. Plusieurs Canadiens-français participèrent à la victoire de Yorktown en 1781, comme le major Clément Gosselin, Germain Dionne, Edward Antil, Pierre Ayotte, François Monty et Louis-Philippe de Vaudreuil, le neveu de Pierre qui était à Beauport et Bougainville gagnèrent la bataille navale en face de Yorktown. William Howe, qui avait escaladé les plaines avant James Wolfe, fut battu dans la guerre suivante où il commit l'erreur qui fit perdre l'Amérique pour les Britanniques, lors de la Bataille de Saratoga. William Pitt l'Ancien, qui avait organisé la prise du Québec, va mourir en plein Parlement en avril 1778 quand il réalisa que la France entra en guerre et que l'Amérique fut perdue.

RÉFÉRENCES:

- 1) L'Amérique du Nord Britannique, Histoire du Canada, Noël Vallerand et Robert Lahaise, 1969-71, p.14
- 2) Explication sur l'attaque de Québec la nuit du 13 septembre 1759, Collège Marionopolis
- 3) La bataille des Plaines d'Abraham et de Sainte-Foy, Imprimerie du Daily Telegraph, Québec 1908 de Philippe Baby Casgrain.

**Le conseil d'administration de
l'Association des descendants de Lazare Bolley inc.
est heureux de convoquer ses membres à leur
dix-huitième assemblée générale
qui se tiendra le samedi 25 juillet 2009 à 9 h 30
en la salle des Mooses au 152 Perreault Est,
Rouyn-Noranda.**

P.S. Est aussi membre, conjoint ou conjointe et les enfants de moins de 18 ans
qui demeurent à la maison

Dix-huit assemblées générales en vingt ans!

7 à Québec en 1993, 94, 99, 2000, 01, 07, 08

2 à Montréal en 1995 et 2003

2 à Drummondville en 1997 et 2005

2 à Rouyn-Noranda en 1991 et 2009

1 à Ste-Cécile -de-Whitton en 1996

1 à Laverlochère en 1998

1 à Hull en 2002

1 à Sherbrooke en 2004

1 à St-Romain en 2006

Erratum...

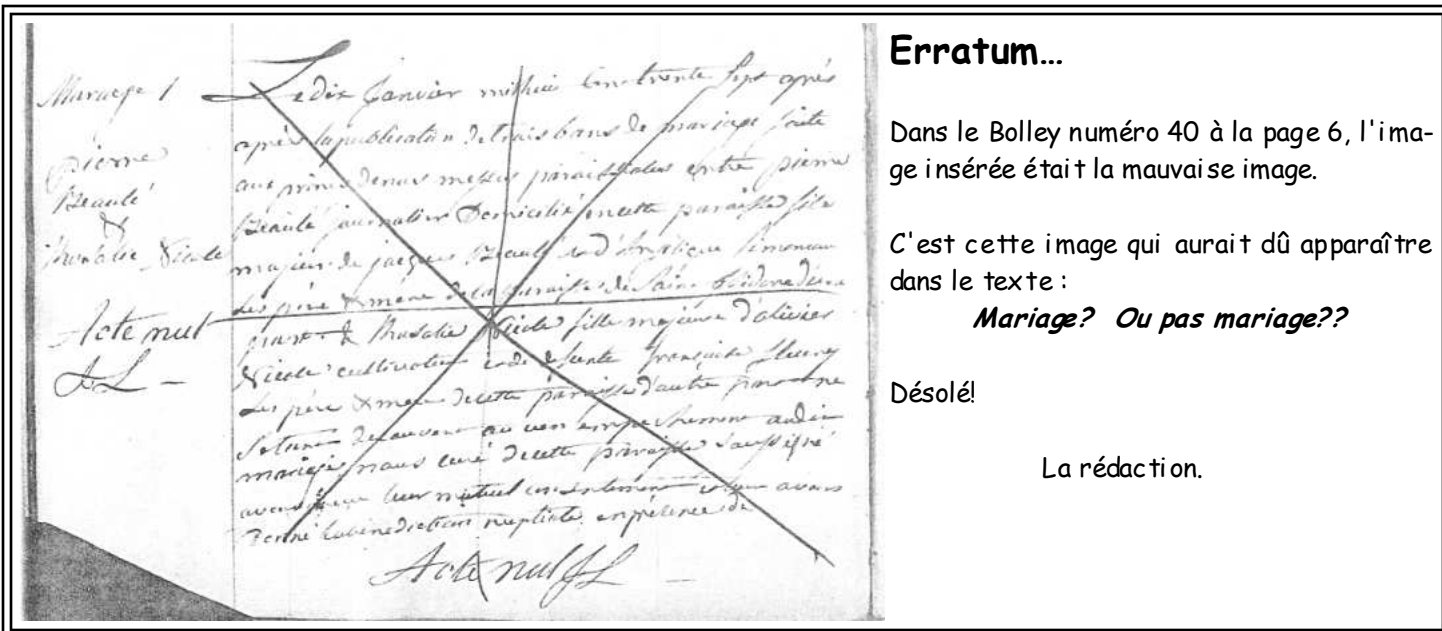
Dans le Bolley numéro 40 à la page 6, l'image insérée était la mauvaise image.

C'est cette image qui aurait dû apparaître dans le texte :

Mariage? Ou pas mariage??

Désolé!

La rédaction.





Ordre du jour

- 18.1 Mot de bienvenue du président et présentation des membres.
- 18.2 Nomination d'un président et d'un secrétaire d'assemblée.
- 18.3 Ouverture de l'assemblée et acceptation de l'ordre du jour.
- 18.4 Lecture et adoption du procès-verbal de la dix-septième assemblée générale des membres tenue le samedi 2 août 2008 à 9 h30 au Montmartre Canadien, 1669 Chemin St-Louis, Québec.
- 18.5 Présentation et acceptation des rapports 2008.
 - a) Rapport financier
 - b) Rapport d'activités
- 18.6 Ratification des actes des administrateurs.
- 18.7 Nomination/élection des directeurs pour l'année 2009/2010.
 - 1. Yvon Beaulé Prés. (115)
 - 2. Gilles Beaulé V.P. (19)
 - 3. Irénée Beaulé Adm. (143)
 - 4. Jacques Beaulé Trés. (6)
 - 5. Paul-Émile Beaulé Adm. (283)
 - 6. Marcel Beaulé Sec. (219)
 - 7. Stéphane Beaulé Adm. (236)
 - 8. Jean-Jacques Beaulé Adm. (227)
 - 9. Norman Murphy Adm. (23)
 - 10. Gaétane Côté V.P. (235)

Le conseil d'administration est composé d'un nombre indéterminé de membres. Les termes étant de deux années, les administrateurs sortants sont les numéros 1, 5, 7, 10 qui sont en fin de mandat.

- 18.8 Programme de la fin de semaine.
- 18.9 Autres sujets :
- 18.10 Date et lieu de la prochaine assemblée générale (2010).
- 18.11 Levée de l'assemblée.

Marcel Beaulé, secrétaire

Jacques Beaulé, trésorier.

CÉLÉBRATIONS 2009... ou RAPPEL 2009!

Nous sommes maintenant bien habitués de célébrer : le 260^e de naissance de Lazare Bolley à Semur-en-Auxois en 1994. En 2001, le 250^e de son arrivée au Canada et son mariage à Québec; et puis, l'an dernier à Québec, le 250^e anniversaire de naissance de leur fils Jacques Bolley.

Mais l'histoire ne finissait pas là, bien sûr. Les événements de l'année 1759 sont justement venus tout chambarder dans la vie familiale de Lazare Bolley et Marie Lanclus. Une vie de famille qui n'était d'ailleurs qu'à ses tout débuts : le bébé n'avait qu'un an.

Pas question de relater encore une fois ici toute l'horreur des bombardements sur la ville de Québec au cours de l'été 1759, de pleurer encore et encore sur la défaite à l'automne des armées de Montcalm sur les Plaines d'Abraham.

Certains avaient cru que ce serait là une bonne idée que de faire revivre les "beautés" de cette bataille mémorable. On y aurait mis le "paquet" pour ce grand "show" : des milliers de participants bien costumés aux couleurs militaires de l'époque. Sans oublier les pétards et la fumée des poudres.

Heureusement qu'il s'est trouvé bon nombre de gens de bon sens pour faire comprendre à ces glorieux "festoyeux" que l'année 1759 ne se résumait pas à quelque "quinze minutes" d'escarmouches intenses sur les Plaines. Soyons honnêtes, si on devait commémorer cette année-là, il aurait fallu tout mettre : le blocus sur le fleuve, les tonnes de boulets sur la ville, le pillage des fermes et toutes les autres horreurs de la guerre.

Franchement, pas grand chose d'heureux en cette année-là! Pas grand chose à célébrer! Pas grande raison de monter un grand "show" de célébration. Et surtout, pas grande place pour du "festoiement" de toute sorte.

Et le tout fut simplement et heureusement annulé.

Il reste qu'on a le droit, et surtout le devoir, de se rappeler...

De se rappeler qu'un bombardement intense de quatre mois produit bien des dégâts. Qu'un état de siège tel que la colonie a connu en cette année-là ne pouvait faire autrement que de causer bien des dérangements et des désagréments dans la vie quotidienne.

Fermons ici cette triste parenthèse et revenons à notre canonnier qui va disparaître et à notre ancêtre maternelle qui va fuir sur la rive sud, avec le bébé Jacques évidemment.

Le canonnier Lazare, qu'on croit rentré en France dès novembre, ne sera jamais revu. Rien de très réjouissant là-dedans, donc, pas grande raison de commémorer son départ ou sa disparition. C'est un événement triste et malheureux; qu'on ne nous demande sur tout pas de célébrer!

Mais on a tout de même le droit de rappeler toute la tristesse qui existe dans cet événement qui sépare une si jeune famille... S'en rappeler et s'en attrister.

Qu'une jeune femme avec son enfant doivent fuir un champ de batailles sous les bombardements, ça non plus on ne peut pas célébrer un tel anniversaire. Comme canadien et québécois, nous ne connaissons pas tellement les atrocités de ces moments, mais la télévision nous montre si souvent des situations modernes de la même allure partout dans le monde. Les situations d'hier doivent ressembler bêtement à celles d'aujourd'hui. Et les conséquences sur les familles, tout aussi tristes et regrettables.

Non, nous, les descendants de ces valeureux ancêtres, nous ne célébrerons pas. Mais nous nous rappellerons et nous pourrons le rappeler à tous, qu'il y avait bien du courage dans ceux-là.

Deux-cent cinquante ans plus tard, notre admiration pour eux demeure toujours très grande et nos remerciements aussi.

YVAN BEAULÉ, historien.

Congrès de la Fédération des familles-souches du Québec

Le congrès a eu lieu cette année à Trois-Rivières sous le thème : "Entre patrimoine, généalogie et histoire". Il s'est tenu le 25 et 26 avril dernier. Étaient présents à ce congrès, Gilles Beaulé (Lac-Mégantic) vice-président, accompagné de son épouse Diane Isabel et Yvon Beaulé (Québec) président ainsi que son épouse Renée Neveu.

Le tout a débuté le samedi matin par une conférence donnée par M. Jean-Marc Lachance sur le patrimoine. Il est membre de la *Compton Historical Society* et de la Société de généalogie des Cantons de l'Est. En résumé, la généalogie au tout début est d'abord écrite par des religieux (19^e siècle) puis par des laïcs (20^e siècle).

Au Québec, il y a 53 sociétés de généalogie qui comprend 20 000 membres. La Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec comprend 210 organismes régionaux. Le patrimoine est ce qui nous reste de biens durables, familiaux, religieux, paysagers, toponymiques et archivistiques.

En avant-midi, Gilles et Yvon ont assisté à un atelier "Comment faire une recherche" qui porte sur une méthodologie utilisée pour mettre en valeur les membres de nos familles souches.

En après-midi, Gilles a participé à l'atelier : "Redonner vie à ses photos". L'atelier : "Les filles du Roi" a bien intéressé Yvon.

Nos épouses ont visité le Musée Québécois de culture populaire et parcouru à pied le vieux Trois-Rivières par une belle journée chaude et ensoleillée. Nous avons terminé cette belle journée par un copieux repas.



Le dimanche matin avait lieu l'assemblée générale annuelle sans vraiment de surprises.

FAITS À RETENIR :

- La Fédération a subi une cure d'amaigrissement. Elle a réduit son personnel salarié de 9 personnes à 5 personnes.
- Maintenant, le responsable du bureau est M. Guy Richard (bénévole), à qui on a rendu le plus grand des hommages.
- Dans le budget annuel 2009 débutant le 1^e février 2009, il a été prévu une provision de 65 000 \$ dans les états financiers pour couvrir une réclamation (s'il y a réclamation) et les frais reliés au congédiement de l'ancienne directrice générale Mme Réjeanne Boulianne.

Bien sûr, on ne connaît pas encore la conclusion de ce conflit puisque les procureurs sont présentement à préparer la défense de la Fédération en justice.

Félicitations à M. St-Amant le trésorier de la Fédération, qui a fait un travail remarquable pour redresser les finances de notre Fédération!!

Pour terminer la présidente réélue pour l'année 2009-10 à la Fédération est madame Céline Dion

YVON BEAULÉ PRÉSIDENT.

L'Association a vingt ans... C'est tout un monde à revoir!



Nous sommes une grande famille qui aime se rencontrer!



2002

1995

2001

1996

Rapport financier pour l'année se terminant le 31 décembre 2008

Solde en banque au 31 décembre 2007 **682,49**

<u>Recettes :</u>	Cotisation 2006 (2 membres réguliers).....	40,00
	Cotisation 2007 (10 membres réguliers).....	200,00
	Cotisation 2007 (1 membre bienfaiteur).....	30,00
	* Cotisation 2008 (100 membres réguliers).....	1 954,64
	* Cotisation 2008 (31 membres bienfaiteurs).....	960,39
	* Cotisation 2009 (31 membres réguliers).....	634,40
	Cotisation 2009 (6 membres bienfaiteurs).....	180,00
	Souper des bénévoles salon Pl. Laurier.....	234,00
	Vente d'objets promotionnels.....	142,00
	Rassemblement 1 ^{er} et 2 août à Québec (inscp.).....	2 645,00

Total : **7 020,43**

* Membres américains (taux de change)

Total des revenus **7 702,92**

<u>Déboursés :</u>	Cotisation à FFSQ	128,49
	Publication Le Bolley #39 et 40.....	1 176,04
	Inscription des délégués au Congrès FFSQ 2008.....	361,31
	Frais de téléphone (3 conf. tél.).....	894,55
	Frais de poste et livraison.....	129,57
	Papeterie et photocopie et secrétariat.....	386,92
	Déclaration annuelle des compagnies	32,00
	Location de la case postale 214.....	45,53
	Activité Québec 2008.....	2 896,37
	Site Web.....	93,45
	Souper des bénévoles salon Pl. Laurier.....	234,00
	Salon Place Laurier kiosque #12.....	225,74
	Frais bancaire.....	13,10
	Achat de 48 casquettes	433,44

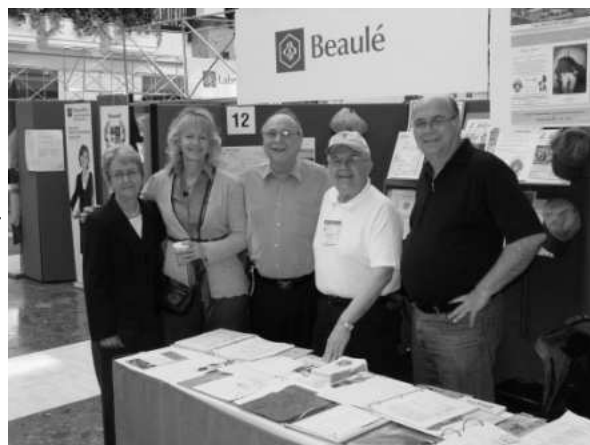
Total : **6 824,77**

Solde en banque au 31 décembre 2007 **878,15**

Jacques Beaulé, trésorier

Rapport d'activités 2008

Participation remarquable au Salon des familles-souches les 22, 23 et 24 février 2008 à la Place Laurier à Québec (voir compte-rendu Le Bolley # 39). L'exécutif au complet (5) et Yvon comme invité ont tenu une assemblée le soir du 23 février chez le président Yvon Beaulé à Québec. Les sujets abordés furent le marathon des familles-souches, le programme de la rencontre annuelle des 2 et 3 août 2008 et le choix du 26 mars pour une réunion régulière du CA.



La réunion du CA le 26 mars nous a permis de voir aux affaires courantes, de procéder à la nomination d'Yvon et d'Aurore comme délégués de notre association pour le congrès de la FFSQ, les 25, 26 et 27 avril 2008 à Québec (voir le compte-rendu Le Bolley # 40).

Une réunion spéciale du CA par téléconférence a été tenue le 21 avril 2008. Nous avons procédé aux affaires courantes et mis la touche finale au programme de la rencontre des 2 et 3 août 2008 pour publication dans Le Bolley # 39.

L'assemblée générale le 2 août 2008 devant une trentaine de personnes a été suivi d'une courte réunion du CA pour élire l'exécutif. Une visite dans la ville de Québec suivi du souper où l'histoire de la naissance de Jacques Bolley, 250 ans plus tôt, nous a préparé à l'activité du dimanche à Saint-Henri et dans le Trait-Carré. Vous pouvez le compte-rendu de cette journée mémorable dans Le Bolley # 40 page 9 et 10.

Dans Le Bolley # 40 page 15, vous pourrez lire le détail de notre délégation, Kathy, Cynthia et Yvon qui se sont joints à la famille Dionne pour le marathon des familles-souches.

Une quatrième réunion du CA le 29 septembre 2008 pour procéder aux affaires courantes, pour accepter les nouveaux membres : # 309 : Daniel Beaulé de Montréal et #310 : Sandra Beaulé de Montréal. Nous avons complété dans cette réunion le schéma pour le bulletin # 40, Hiver 2008-2009.

Marcel Beaulé, secrétaire

Jacques Beaulé, trésorier



On a encore parlé d'eux... Félicitations!

En 2000

Dans Le Bolley # 23 page 16, nous annonçons la nomination de Serge Beaulé, ingénieur à titre de directeur du bureau de Stavibel inc à Rouyn-Noranda.

En 2008

La Chambre de commerce et de l'industrie de Rouyn-Noranda a remis à l'entreprise Stavibel inc, l'Extra 2008 pour "Entreprise de l'année".

Stavibel inc, consultants en ingénierie opérant des bureaux à Val d'Or, Rouyn-Noranda, Montréal, Amos, La Sarre, Ville-Marie, Laval, Chibougamau et Boucherville. Le bureau de Rouyn-Noranda, avec 140 employés, œuvre dans les disciplines : mécanique du bâtiment, électricité, instrumentation, structure, procédés industriels, génie municipal, génie civil, environnement, efficacité énergétique et technologies de l'infor-



Monsieur Serge Beaulé, directeur de Stavibel inc reçoit l'Extra de monsieur Roger Caouette, maire de la Ville de Rouyn-Noranda qui parraine ce trophée en présence du président de la CCIRN, monsieur Guy Veillet.



VÉRONIQUE BEAULÉ revient dans son... TÉMISCAMINGUE!

Il est vrai, même trop vrai, que les régions dites "éloignées" perdent une partie de leur jeunesse au profit des grands centres. Il est aussi vrai, et c'est heureux ainsi, que certains y reviennent par amour... et par dévouement. C'est le cas de Véronique et de son ami Francis.

Native de Laverlochère, fille de Raoul et Huguette, elle était partie vers l'Outaouais il y a quelques années pour y compléter ses études collégiales et universitaires.

Elle aurait pu œuvrer en éducation là où ses études de base l'aurait normalement conduit, mais le travail d'action communautaire l'attirait vraiment. Surtout dans son Témiscamingue natal...

Et justement, tout dernièrement, elle apprenait qu'un poste d'agent de développement en culture était créé à la municipalité régionale du comté. Comprenant aussi tôt que s'ouvrait là un champ d'activités qui correspondait à ses ambitions, elle y adressait son curriculum sans tarder. Puis, les rencontres et les entrevues n'ont pas tardé à la confirmer dans ce poste.

Lors d'une petite entrevue, VÉRONIQUE nous a parlé avec enthousiasme de son nouveau champ d'action et d'activités, les vingt municipalités rurales et semi-rurales de la municipalité régionale. Un milieu plein de ressources de toutes sortes, surtout humaines, qu'il faut identifier et regrouper dans l'action. Un beau défi, qu'elle nous dit.

Nul doute que ses talents d'animatrice communautaire l'aideront à faire, avec le milieu, l'inventaire de toutes ces ressources et de les regrouper autour de projets culturels de toute sorte.

Bonne chance à Véro.

Lecture...suggestion de lecture...bonne lecture...!

Il y a de ces trouvailles en lecture qu'on se fait grand plaisir de partager... VOYAGE AU CANADA, dans le nord de l'Amérique septentrionale par J.C.B.

Au départ, c'est un livre d'histoire écrit pratiquement comme un roman, au jour le jour des événements, tels que vus et vécus par un simple soldat de la colonie en pleine action dans la période militaire de 1751 à 1761.

L'histoire de ce "livre d'histoire" est un peu intrigante par elle-même... Voici, le manuscrit a été découvert un jour à Paris presque cent ans après la cessation de la Nouvelle-France à l'Angleterre. M. le Marquis de Bassano la tenait dans sa collection américaine. Il en fit part à son ami, l'Abbé Casgrain, historien canadien, qui en signa la première publication en 1887. Ce manuscrit ne portait que les initiales J.C.B. comme signature. C'est là une deuxième intrigue. Des auteurs ont alors suggéré qu'il s'agissait d'un monsieur Bonnefoux mais un historien militaire, monsieur René Chartrand, a établi qu'il s'agissait de JOSEPH-CHARLES BONIN, un simple canonnier-bombardier...

C'est là que cette histoire nous rejoint. Ce jeune homme de 18 ans raconte avec plein de détails et de notes personnelles comment il est parti à l'aventure vers le nouveau monde à l'été de 1751 pour débarquer à Québec avec un groupe de recrues pour les troupes coloniales. Lui, il choisit la compagnie des canonniers-bombardiers. Il raconte même avec ironie que de "gentilles dames de Québec" sont intervenues en sa faveur pour qu'il y soit accepté malgré le fait qu'il n'avait pas tout à fait la grandeur réglementaire requise... pour être canonnier.

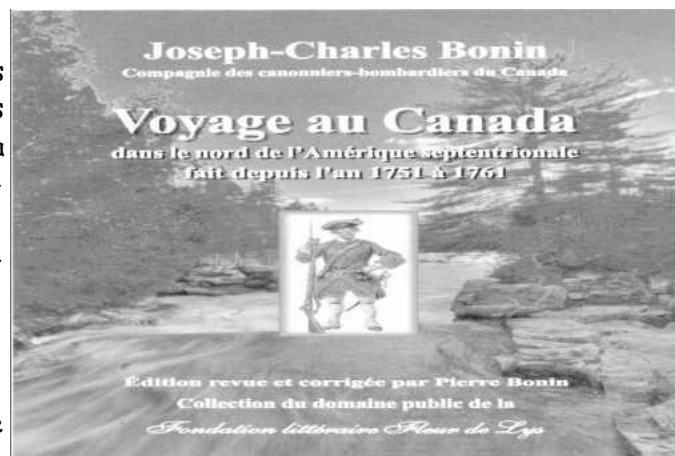
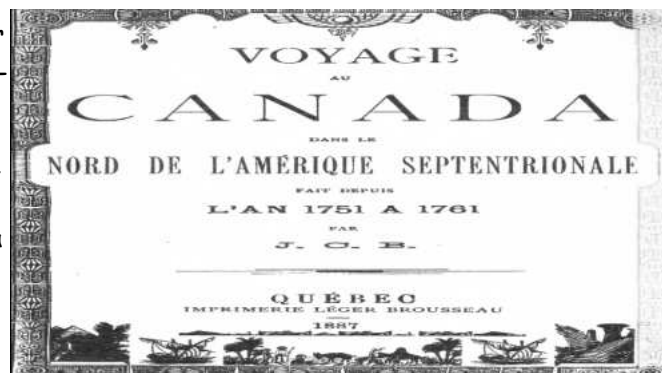
Il parle de son entraînement, très probablement avec Lazare Bolley, lui aussi une recrue de 1751. Il raconte sa vie à la caserne militaire de la porte St-Louis, possiblement dans la même baraque que Lazare. Il mentionne aussi l'obligation qu'il a eu de se trouver un deuxième "emploi" pour assurer sa subsistance; il sera comptable. Lazare était pour sa part, boulanger. Il parle de la vie mondaine de l'époque, même de l'usage de l'alcool chez les compagnons d'armes...

Son récit fera grand état des voyages militaires vers les forts de la colonie auquel il aura participé. C'est d'ailleurs son inscription à l'expédition de l'Ohio en 1755 qu'on établira sa vraie identité : JOSEPH-CHARLES BONIN, dit JOLICOEUR. On sait que Lazare BOLLEY dit St-Lazare était de la même expédition et de la même bataille à la rivière Monongahéla.

Il faut lire ces récits, et surtout sans oublier toutes ses explications et réflexions sur tout, même sur la chasse et la pêche... Vous y trouvez même les recettes pour apprêter le castor et la marmotte. C'est complet.

Il est vrai que ses récits sont un peu ardu à lire, en raison surtout des nombreuses parenthèses et notes de bas de page. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle un historien moderne a retouché ce VOYAGE AU CANADA, pour en rendre la lecture plus facile.

Monsieur PIERRE BONIN a donc revu et corrigé ce grand récit publié dernièrement à la Fondation Littéraire Fleur de Lys. Les deux copies du volume, l'ancienne et la moderne, sont trouvables en PDF sur Internet. Je suggère de passer par Google pour les rejoindre.



YVAN BEAULÉ, historien.

Antoine Beaulé, grand bénévole à Drummondville...

Bien connu pour son dévouement dans la région de Drummondville, nous sommes heureux de le présenter aujourd'hui à nos membres, lui et ses œuvres.

D'abord une petite biographie. ANTOINE est né en 1935 dans la célèbre paroisse Saint-Sauveur de la basse-ville de Québec. Ce quartier avait connu une grande activité ouvrière au début du 20^e siècle; c'est là que le mouvement ouvrier avait mis sur pied son premier syndicat avec à sa tête le célèbre chef syndical, Pierre-Zéphirin Beaulé.

ANTOINE est justement l'un des petits-fils de ce grand chef ouvrier; ce qui explique sans doute un peu l'empressement de son engagement social auprès de sa communauté.

Après ses études primaires et secondaires dans les écoles de son quartier, ANTOINE complétait ses études à l'Externat classique Saint-Jean Eudes devenu par la suite le Cégep de Limoilou.

Après avoir occupé quelques emplois à Québec, il déménageait à Drummondville. C'était en 1976. ils allaient élever une belle famille de trois enfants : Éric, Myriam et Ann.

La vie professionnelle se déroulera pendant plus d'une trentaine d'années dans le domaine de l'approvisionnement industriel.

ANTOINE prenait sa retraite en 1992. À peine arrivé dans le monde du troisième âge, il était élu à la présidence du Carrousel des Horizons, un organisme communautaire sans but lucratif voué à la promotion et à la valorisation des aînés de la municipalité régionale de Drummond.

Sous son impulsion et avec la collaboration des membres de son équipe, le Carrousel multiplie les occasions de s'impliquer dans la communauté, une implication maintes fois soulignée par le journal local, L'EXPRESS de Drummondville. Une preuve bien évidente d'une animation exceptionnelle à la direction.

On a signalé en particulier une activité annuelle intergénérationnelle menée conjointement avec les étudiantes et étudiants de l'école au cours de la saison dernière. Il s'agissait pour ces derniers de présenter la personne aînée de leur choix au titre de "personnalité de l'année" chez les personnes âgées. Ce fut un succès. On peut imaginer toute la vie qu'un tel concours a pu procurer dans le milieu autant chez les jeunes que chez les personnes âgées.

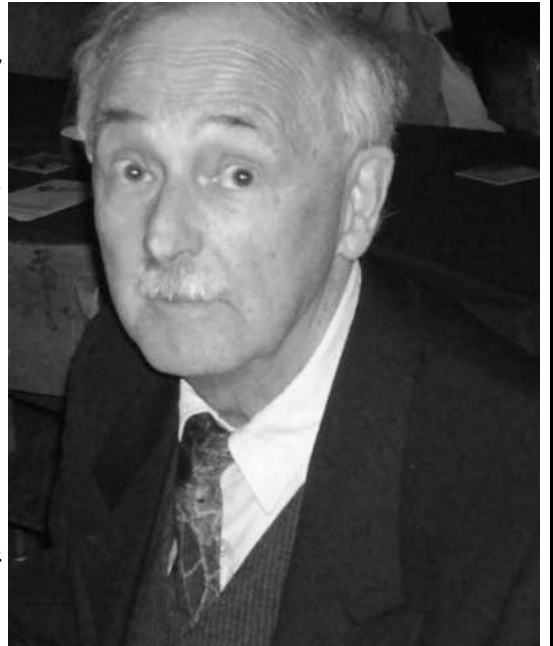
Il n'en était pas à ses premiers pas puisque l'organisme Chez-nous, Entre Hommes fêtait dernièrement ses quinze ans. OSBL voué aux dix-huit ans et plus, vivant toutes formes d'expérience de vie, je m'occupais de mon temps, disait-il.

Rejoint au téléphone dernièrement, ANTOINE nous annonçait un scoop : "*Le début très bientôt d'une émission hebdomadaire spécialisée destinée aux personnes âgées sur la radio communautaire locale*". Une autre innovation, quoi! Sur internet CJRD 88,9.

Le président Antoine, toujours fonceur et innovateur, a mis de l'avant un grand projet sur lequel il travaille ardemment : la création et la mise en opération d'une MAISON DES AÎNÉS qui aurait pignon sur rue à Drummondville. Un regroupement de toutes les ressources adressées aux aînés de la municipalité régionale, offrant l'accueil, l'écoute, l'échange et l'entraide.

Félicitations à ANTOINE pour ses initiatives et son dévouement. Bon succès à ses projets.

Yvan Beaulé, historien



NOTRE ASSOCIATION A VINGT ANS...

*Bravo à elle, bravo à ses membres
et à ses directeurs...*

Oui, déjà vingt ans. C'est en novembre 1989 qu'un groupe de Beaulé de l'Abitibi signait une demande d'incorporation d'une association dont les objectifs seraient de faire connaître l'histoire de l'ancêtre le canonier Lazare Bolley et de regrouper ses descendants. À lire les nombreux rapports annuels d'activités que le bulletin LE BOLLEY a publié d'année en année, il est facile de constater que ces vingt ans d'activités ont connu son beau lot de rassemblements et de rencontres annuelles. Belle expression de sa vitalité.

En ce vingtième anniversaire, il nous fait chaud au cœur de rappeler deux grands projets parmi les plus "historiques"

Le voyage en Bourgogne, en 1994.

On a touché au sol qui a vu naître notre ancêtre, on a marqué son lieu de naissance par l'installation d'une plaque en l'église de Semur-en-Auxois. On a surtout fraternisé avec les Bolley de la Bourgogne, nous petits cousins de là-bas. Merci encore à Viviane et Jeannine de la famille de Fernand Bolley, ancien maire de Magny-la-Ville.



Le 250^e anniversaire de l'arrivée de Lazare Bolley à Québec.

Nous l'avons vu dans son costume de militaire, lors de son premier engagement, en 1751, dans la compagnie des canonniers-bombardiers.

Nos personnages nous ont aussi fait revivre les beaux moments de 1757 alors qu'il épousait la jeune Marie Lanclus dite Lapierre en l'église Notre-Dame-de-Québec.

Ça été un grand jour de l'année 1757 et un grand jour de commémoration.

Il faudrait tant de pages pour rappeler toutes les belles rencontres et rassemblements que notre association nous a fait connaître tout au long de ce premier vingt ans d'histoire!



HOMMAGE À HERMINA BEAULÉ-CÔTÉ

27 mai 1910 – 14 mai 2009

Chère maman,

Tu nous as quittés à l'aube de tes 99 ans. Tu aurais tellement voulu fêter 100 ans l'an prochain, mais Dieu en a décidé autrement.

Ce n'est pas facile de te rendre hommage car ta vie ne fut pas qu'un chemin pavé de roses. Tu en as traversé des épreuves de toutes sortes, car étant l'ainée d'une famille de 19 enfants, tu as plutôt élevé deux familles, ayant eu 8 enfants toi-même. À travers tout ça, tu as su nous transmettre de belles valeurs : le courage, la détermination, l'amour, le partage, l'autonomie. N'oublions pas que maman a conduit son automobile jusqu'à l'âge de 90 ans! Elle a su, par son dynamisme, installer l'esprit de famille entre nous.

Ce que l'on retiendra de toi, c'est surtout ta grande joie de vivre, ta santé de fer, ta bonne humeur quotidienne. Maman aimait la vie et elle mordait dedans; maman si elle avait été capable d'arrêter le temps, elle l'aurait fait. Si elle avait été capable de courir plus vite que le temps, elle l'aurait fait; maman s'oubliait tout le temps car sa grande générosité la dominait.

Elle a travaillé fort toute sa vie, autant à la maison qu'à l'extérieur à une époque où peu de femmes étaient sur le marché du travail, tout ça afin que nous ne manquions de rien. Elle aimait beaucoup l'artisanat, elle a tissé plusieurs nappes et napperons que nous garderons en souvenir et le tricot l'occupait encore jusqu'à il y a 2 semaines. Tout le monde connaît ses "linges de table" qu'elle tricotait le plus vite possible afin de pouvoir en donner à tout le monde. On se souvient aussi que la cueillette de framboises au chalet, à Mégantic, était toujours une grande joie qu'elle partageait avec nous.

Au CHSLD où elle habitait, le personnel l'appréciait beaucoup et elle aimait participer à toutes sortes d'activités. Sa dernière sortie fut un dîner à la cabane à sucre le 8 avril où elle a pu se régaler.

Tu resteras toujours dans nos mémoires et nos cœurs malgré la tristesse qui nous envahit par ta disparition. Ne t'en fais pas - nous serons toujours ensemble, car c'est bien ce que tu as toujours voulu. Ici tu n'es plus, et nous pensons qu'au Paradis, tu as retrouvé tes parents, ton mari Rosaire, ta fille Marie-France, et tes frères et sœurs disparus. De là-haut, tu nous vois et veilles sur nos vies.

Si tu pouvais nous parler, tu dirais certainement "ne pleurez pas en pensant à moi, soyez reconnaissants pour les belles années que nous avons passées ensemble; n'allez pas sur ma tombe pour pleurer - je ne suis pas là, je ne dors pas, je suis partout et veille sur vous tous".

Maman repose en paix car tu l'as grandement mérité.

De tes enfants : Gaétane, Solange, Lucille, Pauline, Réal, Jeanne d'Arc et Jacinthe.

Le 19 mai 2009.

Toutes nos sympathie aux familles...



Le 14 mai 2009, est décédée au CHSLD Paul-Gouin de Montréal, à l'âge de 98 ans et 11 mois, madame Hermina Beulé. Elle était l'épouse de feu Rosaire Côté et était domiciliée à Montréal, autrefois de Lac-Mégantic.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, ses gendres et sa belle-fille : Gaétane de Montréal, Solange (Glenn Woods) de London, Ont., Lucille de Montréal, Pauline (Guy Nadeau) de Sutton, Réal (Suzanne Garneau) de Sutton, Jeanne d'Arc (Pierre Grenier) de St-Bruno-de-Montarville et Jacinthe de Montréal, ses 13 petits-enfants, 24 arrière-petits-enfants, ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux, nièces, cousins, cousines et amis.

(Lignée : Eugène, Alphonse, François-Dacis, Jean-Baptiste, Jacques, Lazare)



LORENZO BEULÉ est décédé à Thetford Mines, le 16 mars 2009 à l'âge de 88 ans et 3 mois.

Il était l'époux de feu dame Simone Ainsley et le père de Renynard Beulé (Sylvie Marquis) et de Célyne Beulé

(Benoît Bonneau), Il était le frère de Marie-Paule Beulé, de feu Charles Beulé, de feu Roland Beulé, de feu Clément Beulé, de feu Laval Beulé ainsi que de Jeanne D'Arc Beulé.

(Lignée: Arthur, Adolphe, Hilaire, Jean-Baptiste, Jacques et Lazare)



Le 5 mai 2009, à l'âge de 98 ans, est décédée Elizabeth Mary Beulé, épouse de feu Louis Beulé.

Elle laisse dans le deuil : Ruth (Ted), Lillian Scally, Mary (Gene), Pat (Bob) et feu Sylvia; elle laisse aussi dans le deuil de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.



Bravo Yanik!

Yanik Chouinard, fils de Joanne Beulé et Daniel Chouinard, a reçu le 24 novembre dernier son permis de stagiaire en assurance de personnes émis par l'Autorité des Marchés Financiers du Québec.



Nous vous présentons Richard Murphy, membre numéro 26, c'est-à-dire un des premiers membres du recrutement initial. Richard est le fils de Georgette Beaulé et Laurier Murphy; petit-fils de Wilfrid Beaulé et Céline Charlebois.

Richard et sa conjointe Lisette sont propriétaires depuis 1986 du magasin R.C. Dubois au 670 de la 3^e Avenue à Val-d'Or, vente de vêtements de sortie et vêtements de travail et aussi en broderie de toute sorte.

Richard est fournisseur officiel pour les casquettes de l'Association et nous a fourni des polos pour certaines festivités.

Vous pouvez consulter son site web au www.rcdubois.com pour le topo complet de son entreprise.

Les 25 et 26 juillet 2009,
je serai présent!

A collage of several black and white photographs showing various scenes from Rouyn-Noranda, including buildings, streets, and a large industrial structure.

Rouyn-Noranda

Bibliothèque nationale du Canada, numéro international : ISSN 1205-7266

Poste Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Publié par l' Association des descendants de Lazare Bolley inc.

Édité par la Fédération des familles-souches québécoises inc
C.P. 6700, Succ. Sillery, Ste-Foy (Québec) G1T 2W2

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER